

غُشِيَ عَلَيْهِ مِنْهَا فَصَبَّوْا عَلَيْهِ مَاءَ الْوَرْدِ فَلَمْ يُفِيقْ فَأَعَادُوا عَلَيْهِ ذَلِكَ فَلَمْ يُفِيقْ وَاخْتَلَفَ النَّاسُ فِيهِ فَمَنْ قَالُوا أَنَّهُ مَيِّتٌ وَمَنْ قَالُوا أَنَّهُ مَغْشَى عَلَيْهِ وَأَتَمَّ الْوَاعِظُ كَلَامَهُ وَقَرَأَ الْقُرْآنَ وَصَلَّيْنَا الصُّبْحَ وَطَلَعَتِ الشَّمْسُ فَاخْتَبَرُوا حَالَ الرَّجُلِ فَوَجَدُوهُ فَارَقَ الدُّنْيَا رَجْمَهُ اللَّهُ فَاشْتَعَلُوا بِغُسْلِهِ وَتَكْفِينِهِ وَكُنْتُ فِيْمَنْ حَضَرَ الصَّلَاةَ عَلَيْهِ وَدَفَنَهُ وَكَانَ هَذَا الْفَقِيرُ يُسَمَّى الصَّبَّاحَ وَذَكَرُوا أَنَّهُ كَانَ يَتَعَبَّدُ بِغَارِ هُنَالِكَ فِي جَبَلٍ فَتَى عِلْمٍ أَنَّ الْوَاعِظَ بِحَدِّ الدِّينِ يَعْظُ قَصْدَهُ وَحَضْرَ وَعِظَهُ وَلَمْ يَأْكُلْ طَعَامًا أَحَدٍ فَإِذَا وَعَظَ بِحَدِّ الدِّينِ يَصِيحُ وَيُغْشَى عَلَيْهِ ثُمَّ يُفِيقُ فَيَتَوَضَّأُ وَيُصَلِّي

répandit sur lui de l'eau de rose, mais il ne recouvra pas ses sens ; on réitéra cette effusion sans plus de succès. Les assistants n'étaient pas d'accord touchant son état : les uns disaient qu'il était mort, les autres qu'il n'était qu'évanoui. Le prédicateur termina son discours, les lecteurs du Coran firent leur lecture, et nous récitâmes la prière de l'aurore. Enfin le soleil se leva ; alors on s'assura de la position de cet homme, et l'on reconnut qu'il était mort. Que Dieu ait compassion de lui ! On s'occupa de laver son corps et de l'envelopper dans un linceul. Je fus du nombre de ceux qui assistèrent à la prière que l'on récita sur lui et à son enterrement.

Ce fakîr était appelé le Criard ; et l'on raconte qu'il se livrait aux exercices de la dévotion dans une caverne située dans une montagne voisine. Lorsqu'il savait que le prédicateur Medjd eddîn devait prêcher, il l'allait trouver, et assistait à son sermon. Il n'acceptait à manger de personne. Quand Medjd eddîn prêchait, il criait fort et perdait connaissance. Ensuite il revenait à lui, faisait ses ablutions et une prière de deux rec'ahs ; mais lorsqu'il entendait Medjd